

# Eskapade de Theys Patrimoine en Turakie

En posant ses multiples théâtres, chapiteaux et tentes dans le village de Theys, la Cie TURAK nous a invités à revisiter avec des yeux neufs le patrimoine local.

Cette Compagnie TURAK porte un regard original sur la patrimonialisation dans laquelle nous sommes, sur ce qui fait patrimoine, ce qui est patrimoine, ce qui devient patrimoine. Le philosophe médiéval Absurdon de L'Aubue de La Balle le soulignait déjà «*Nova vita est, interitus non est mors* » c'est à dire « *Le neuf c'est la vie, la ruine c'est pas la mort* ». La traduction est différente, en turakistan, « *l'œuf c'est la vie, la ruine c'est pas la mort* ».

**Vraie/fausse conférence théâtrale** sur les peintures médiévales du Châtel, le matin, près de la maison forte de Perceval, où un jeune néo-chevalier a rencontré Perceval qui l'a adoubé devant 60 spectateurs. Un évènement qui nous a ouvert l'appétit pour un pique-nique partagé près de la salle du Bois perdu.

## Déambulation / Eskapade en 6 spots.

Déjà découverte la veille par les 4 classes de l'École élémentaire, cette Eskapade patrimoniale fut très appréciée, samedi 1<sup>er</sup> juin, par plus de 200 déambulateurs. Derrière les rideaux rouges des six petits théâtres qui punctuaient le parcours, des scénettes illustraient avec des yeux et des œufs tout neufs la maxime du philosophe médiéval.

\* Partant de l'ère du crétinocène qui a marqué les Alpes, **le tableau 1** (chez Augustin) soulignait combien l'œuf source de vie se ressource et se reproduit comme un phénix dans nos hauteurs et dans nos bois.

\* Le bruit de Pierre-Herse ne nous a pas empêchés **Tableau 2** (au Couvent) d'observer comment la tradition locale savait parfaitement maîtriser les avances et les attaques du loup. Maîtrise technique originale d'une prise de « pied jaloux ». Une histoire revisitée du Chaperon Rouge médiéval.

\* Dans la forêt du Lusson (**Tableau 3**) un noble chapeauté sort de son château



pour visiter le monde et découvrir, étonné, notre siècle où les pénuries d'eau s'effacent dans les clapotis du Merdaret. Mais est-ce Lancelot qui va lancer l'eau demain ?

\* Le temps s'écoule très rapidement dans **le tableau 4** (près des tennis) où arrive en claquant des os



un dynosorbinet sur son Solex

pendant qu'une troupe de



chevaliers blancs chevauchent la prairie en tondeuse à gazon  
L'épée permettra-t-elle de couper l'œuf en quatre...?

\*La question patrimoniale fondamentale émerge dans **le tableau 5** (jardin du Couvent) où Homlette, en chantant, interroge l'œuf (d'autruche ? de dynosorbinet ? de pinson ? ...on ne sait) posé dans son coquetier : « Naître ?... ou ne pas naître ? » Telle est bien la question !

\* On a été attentif à un exposé sous les vieux murs du Lusson (**tableau 6**) relatif aux heurts et malheurs des défenseurs du patrimoine face aux ruinificateurs.

### Chorégraphie en 7 tableaux

En introduction à la chorégraphie finale (**dans la prairie devant le gymnase**) une motobylette égrène l'accumulation de nos souvenirs multiples qui composent notre « moi » et les étalent sur le chemin en pétaradant.

Alors la chenille du temps déjoue l'attente de chacun en répandant ses tentes



dans la prairie **(1)** ...avant de tourner en rond dans l'histoire du pays **(2)**. Chaque être, vivant de son patrimoine personnel, erre dans un champ de ruines futures en s'éclatant dans sa tente individuelle **(3)**...avant de penser à s'unir progressivement en un cercle harmonieux, mystérieux et fructueux **(4)**. Émergent alors des regards entremêlés, une



humanité renouvelée, totemisée et dressée puissamment vers le ciel **(5)** puis bercée par des flots de douceurs soyeuses dispensées par tous les humains **(6)**. Alors le grand corps dressé de l'humanité peut se laisser glisser dans les bras qui l'accueillent et l'emportent **(7)** vers la mémoire collective pour renouveler sa propre vie, ruiner le passé, vivre le présent et nourrir le futur.